

« Au départ, nous voulions enlever deux traîtres plutôt que Mgr Ussia »

a déclaré, à « France-Soir », le responsable du rapt

MADRID

mardi
(dép. F.-S.)

« **N**OTRE but, au départ, était de démasquer, en les enlevant, d'anciens camarades, Royano et Inigo, qui ont usurpé le titre de la C.N.T. (Confédération Nationale des Travailleurs) pour entreprendre des conversations avec les représentants des syndicats du régime franquiste », a déclaré en substance à l'envoyé de « France-Soir » à Madrid, M. Luis Edo, secrétaire de la fédération locale de Paris de

la C.N.T. (Organisation syndicale clandestine espagnole de tendance anarchiste).

Cet enlèvement aurait dû avoir lieu sur la place de Santo Domingo dans le centre de Madrid, le 5 avril dernier. Les mesures de sécurité adoptées par Royano et Inigo obligèrent les anarcho-syndicalistes à modifier leur projet. Ils décidèrent alors le coup de théâtre de Rome : le vendredi 29, ils enlevaient Mgr Marcos Ussia, conseiller ecclésiastique de l'ambassade d'Espagne auprès du Vatican.

Depuis hier, la police a établi une surveillance discrète autour de Royano et d'Inigo afin de les protéger. On semble penser que les anarcho-syndicalistes, partisans de la « ligne dure », représentée par Luis Edo, pourraient tenter un nouveau règlement de comptes. D'autre part, tous les ports, aéroports et frontières sont surveillés, afin d'empêcher que Luis Edo, directement associé à l'enlèvement de Mgr Ussia, puisse quitter l'Espagne. Sa capture pourrait n'être qu'une question d'heures.